

En Février 1946, nous avons envoyé par avion au Laboratoire national de Recherches vétérinaires d'Alfort :

1° Des lambeaux d'aphtes et de la lymphe prélevés sur des bovins et conservés en eau chloroformée.

2° De la lymphe et des lambeaux d'aphtes primaires et secondaires desséchés, prélevés sur des cobayes (1^{er} passage).

Le Laboratoire trouva que le virus nigérien était du type *c*. (Des bœufs guéris de fièvre aphteuse, type *o* et type *a* furent trouvés sensibles au virus nigérien; il fut identifié aussi sur cobaye par comparaison avec les virus de collection du Laboratoire (résultats communiqués par M. J. P. THIERRY, Directeur du Laboratoire national de Recherches vétérinaires.)

Les lésions de la maladie naturelle étaient en tous points comparables à celles observées en France, tant par l'étendue et le volume des aphtes que par leurs localisations : gencives, langue, pieds, mamelles.

On peut grossièrement chiffrer le nombre des cas à 20.000. La mortalité fut faible, 5 pour 1.000 environ, et n'affecta que les jeunes.

QUELQUES REMARQUES A PROPOS D'UNE NOTE ANTÉRIEURE SUR L'ACANTHOCÉPHALE, PRÉSUMÉ NOUVEAU, D'UNE PANTHÈRE NOIRE

par C. TOUMANOFF

Dans une note antérieure (1), j'ai décrit ici même, sous le nom d'*Oncicola malayana*, une espèce d'Acanthocéphale du genre *Oncicola* qui provenait d'une panthère de la Malaisie ayant séjourné pendant plusieurs années dans le Jardin zoologique de Saïgon.

Dans cette communication, j'ai conclu qu'il s'agissait, dans ce cas, d'une nouvelle espèce de ce genre qui n'avait été jusqu'alors jamais constaté en Extrême-Orient.

Je me suis référé dans mon travail à une excellente monographie de WITENBERG (2) que j'ai consultée à l'époque, sous forme d'une copie dactylographiée, du reste incomplète.

Depuis mon retour d'Indochine, j'ai pu consulter cette monographie dans l'original et voir aussi le travail de MAYER sur les Acanthocéphales conservés dans le Muséum d'Histoire naturelle de Berlin (1931) (3).

(1) *Revue d'Élevage et de la Méd. Vétér. des Pays trop.*, t. I. (nouvelle série), n° 3, Juil.-Sept. 1947.

(2) Livro Jubilar do Prof. L. Travassos, Rio de Janeiro. Brazil 1938.

(3) *Zool. Jahrb.* Band 52 S. 53-108, 1931.

J'ai pu me rendre compte que, contrairement à ce que j'ai pensé, plusieurs espèces du genre *Oncicola* ont été déjà observées chez les Félidés des îles de la Sonde.

Les espèces décrites ont été : *Oncicola gigas* MAYER 1931 et *Oncicola bursata* MAYER 1931; la première de ces espèces a été découverte chez la panthère noire et la seconde chez *Felis moormensis* Hodgs.

L'espèce *Oncicola gigas*, décrite très sommairement par MAYER en 1931, a été de nouveau décrite par WITENBERG. Les auteurs n'ont décrit que des femelles, seules conservées au Muséum de Berlin. *Le mâle de cette espèce est resté jusqu'ici inconnu.*

Personnellement, comme je l'avais déjà indiqué dans ma note précédente, j'ai pu étudier trois mâles de l'Acanthocéphale que j'ai désigné sous le nom d'*Oncicola malayana*. Je n'avais en ma possession qu'une seule femelle dont le corps était contracté et recourbé. La structure de cette femelle n'a pas ainsi pu être étudiée et je me suis contenté de donner son dessin dans ma publication antérieure. D'après la taille, elle se rapprochait de l'*Oncicola gigas* Mayer.

La taille des mâles du ver désigné sous le nom de *O. malayana* correspondait également à celle de *O. gigas*. Ces mâles sont plus grands que ceux d'*Oncicola bursata* qui ne mesurent que de 5 à 6,5 millimètres (WITENBERG). L'extrémité postérieure du corps de notre Acanthocéphale n'avait, d'autre part, pas le même aspect que celle de l'espèce *bursata*. Il semble bien ainsi que notre ver ne peut être assimilé à cette espèce.

Je pense donc qu'*O. malayana* pourrait tomber en synonymie avec *O. gigas* qui a été trouvé chez le même hôte.

On note cependant que les crochets du proboscis chez la femelle de *O. gigas*, tels qu'ils ont été décrits par WITENBERG, sont différents de ceux de notre Acanthocéphale. En effet, le crochet 5 de la femelle de *O. gigas* a une forme conique (1), celui du mâle de la forme que nous avons désignée sous le nom de *malayana*, a nettement la forme d'un angle.

Deux possibilités peuvent être envisagées :

1° que les mâles d'Acanthocéphale que j'ai observés chez *Felis melas* et décrits sous le nom d'*O. malayana*, sont ceux de *O. gigas* jusqu'alors non décrits. On devrait, dans ce cas, admettre que la forme des crochets du proboscis peut être différente dans les deux sexes.

2° que dans notre cas, il s'agissait bien d'une espèce nouvelle d'Acanthocéphale.

Je me garde, pour le moment, de faire à ce sujet une conclusion définitive. L'étude d'un matériel nouveau pouvant seule apporter la solution à cette question.

(1) Comp. fig. 19 (in Witenberg) et notre fig. 3.